

Anzeige = Avis

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **28-32 (1978-1982)**

Heft 119

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Das erste Heft der neu von der CIN (Commission Internationale de Numismatique) herausgegebenen *Newsletter* ist soeben erschienen. Aus dem Inhalt: News from the CIN Bureau; Congrès; Expositions; Numismatic

Teaching in Universities; Coin Hoards; New Publications. Interessenten können ein Exemplar beziehen beim zuständigen Redaktor, Prof. Dr. H. A. Cahn, Rütimeyerstraße 12, 4054 Basel.

DER BÜCHERTISCH – LECTURES

Jean-Marc Debar. Les monnaies de la principauté de Montbéliard, du XVI^e au XVIII^e siècle. Essai numismatique et d'histoire économique. Paris, 1980. Annales littéraires de l'Université de Besançon, n^o 220.

Depuis les travaux de Blanchet, Dieudonné, Ebner et Binder, Lehr, Plantet et Jeanney et Poey d'Avant, notre connaissance de la monnaie de Montbéliard s'est étendue, surtout sur le plan historique. Aussi la synthèse que nous en apporte l'auteur est-elle bienvenue. Il étudie tout d'abord le droit de battre monnaie des comtes de Montbéliard. La II^e partie est consacrée à la monnaie elle-même; elle intéressera tout particulièrement les historiens de la monnaie des cantons. Un projet de taxation des espèces étrangères à Montbéliard mentionne, parmi les pièces en circulation, les testons de Berne, Soleure et Lucerne, les carolus de Genève et ceux frappés à Aoste par les ducs de Savoie. De plus, on apprend que les équivalences sont données en monnaies de Bâle: sols, deniers et «fieretz» (Vierer).

Les documents reproduits nous renseignent dans le détail sur l'organisation de l'atelier, son personnel, l'approvisionnement en métaux, la taille et le titre des espèces frappées.

Parmi les monnayeurs nous en retrouvons qui ont aussi travaillé dans les ateliers des cantons. Ce sont les trois frères Wythnouwer, Jean-Bernard, Jean-Henri et Nicolas, qui dirigèrent l'atelier de Montbéliard dès juin 1624 d'où ils furent congédiés en juillet 1625 déjà, pour la raison des fortes sommes qu'ils devaient à la Seigneurie. Originaires de Bâle, ils avaient travaillé, seuls ou en collaboration, à Berne (1616–1621), Mulhouse (1622), Neuchâtel (1630), puis de nouveau à Berne (1656) et Neuchâtel (1669). Ces pérégrinations des monnayeurs illustrent l'activité toute temporaire des ateliers des cantons, qui ne pouvaient travailler que lorsqu'ils avaient pu se procurer du métal, et ce, à des prix permettant à leurs monnayeurs de respecter les conditions imposées pour la frappe.

Le catalogue forme la III^e partie de l'ouvrage: description détaillée, illustrée de 25 planches montrant nombre de pièces avec leur agrandissement.

L'histoire de cette Seigneurie voisine, liée économiquement à notre pays, intéressera non seulement les numismates, mais aussi les historiens de la monnaie. *Colin Martin*

Mélanges de numismatique, d'archéologie et d'histoire offert à Jean Lafaurie, édités par P. Bastien, F. Dumas, H. Huvelin, C. Morisson. Paris, Société française de numismatique, 1980.

Dans son avant-propos Philip Grierson rappelle la prestigieuse carrière de Jean Lafaurie dans la numismatique. Entré au Cabinet des Médailles en 1944, il se vit confier plus particulièrement les collections médiévales françaises. De là, sa remarquable publication: Les monnaies des rois de France, dont les deux premiers tomes ont paru, le second en collaboration avec P. Prieur, pour la période de François I^{er} à Henri IV.

Les nombreux articles de J. Lafaurie sur les monnaies mérovingiennes constituent la base d'une publication d'ensemble que nous espérons tous pouvoir lire un jour. Curieux de tout, J. Lafaurie s'est penché sur le monnayage carolingien et sur son passage au monnayage féodal. Remontant le temps il s'est aussi interrogé, et avec quelle maîtrise, sur les frappes du Bas-Empire romain.

«Dans toute son œuvre J. Lafaurie a fait preuve des mêmes qualités admirables: une grande capacité de travail, la passion de l'exactitude, une extraordinaire connaissance de la bibliographie et un flair exceptionnel pour découvrir où se cache la documentation, un don d'analyse et de synthèse et de présentation des résultats qui les rend intelligibles même aux chercheurs d'autres disciplines», écrit avec pertinence Ph. Grierson dans son avant-propos.

Depuis 1949, J. Lafaurie enseigne à l'École pratique des Hautes Etudes, enseignement auquel il s'est entièrement consacré, renonçant à son poste au Cabinet des Médailles. Il a ranimé l'intérêt pour la numismatique, et nombre de ses élèves y font aujourd'hui une brillante carrière.

Sous la plume de Philip Grierson cet éloge prend une dimension exceptionnelle et bien méritée.